

Un voyage musical à vélo, en famille, à travers l'Amérique du Sud

Eléonore Guillaume, piano

Christophe Boney, violoncelle

Cellodyssée

Le concept

Après 7 mois sur les routes à vélo en famille en Amérique du Sud, Eléonore et Christophe, deux musiciens voyageurs, livrent leur récit de voyage en musique.

Sur scène en duo piano/violoncelle, ils jouent en live la bande originale de leur film d'aventure.

Un spectacle original, où les aventuriers se mettent en scène, et où la musique souligne les émotions. Une invitation à l'évasion sur les routes de la Patagonie, à la rencontre des musiciens du bout du monde.

Le projet « Cellodyssée » a été lauréat de la bourse « Au bout du rêve » 2023, en partenariat avec le Festival du film d'Aventure de l'île de la Réunion.

Le ciné-concert Cellodyssée a été programmé au festival Papangue à l'Entre-deux (974), au festival du Film d'Aventure de la Réunion à Saint-Gilles (974) et au festival Embarquement Immédiat à la Yourte en Scène à Saint Leu (974).

Un article sur le voyage Cellodyssée a été publié dans le magazine Carnet d'aventure n°80, à retrouver ici <u>Cellodyssée : une cyclo-aventure musicale</u> (et en annexe)



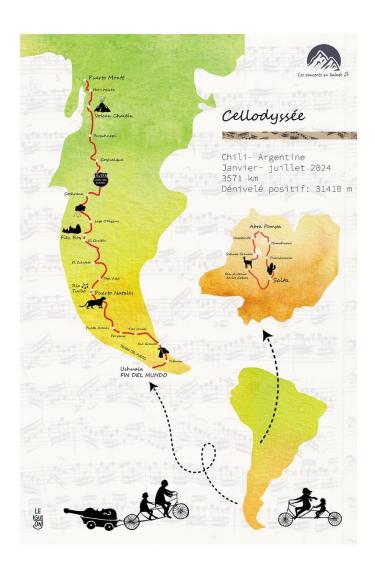
En traversant le plateau de la Puna, Argentine

Le voyage

En janvier 2024, Eléonore, Christophe et leurs deux enfants Mael et Lilia, alors âgés de 5 ans et 8 ans, ont pédalé pendant 7 mois en Amérique du Sud.

Avec leurs deux tandems adultes-enfants, ils ont emporté dans leurs sacoches leurs instruments de musique : un violoncelle, un piano, un violon et un trombone ! Ils ont donné 16 concerts en chemin auprès d'orchestres de jeunes, des écoles de musique et des écoles rurales, à la rencontre de ces habitants du bout du monde.

De la Carretera Australe au Chili à la Terre de Feu argentine, des glaciers géants de la Patagonie au désert de sel sur l'Altiplano, leur périple de 3571 km a été marqué par d'innombrables rencontres.



o Distribution et programme musical

Les concerts en balade

Eléonore GUILLAUME, piano, Christophe BONEY, violoncelle

Prise de vue, montage, réalisation : Eléonore Guillaume et Christophe Boney

Illustration: Florence Le Guyon

Programme musical du ciné-concert:

« Cellodyssée », d'Eléonore Guillaume

Prélude n°4 de Frédérique Chopin

Paragon Rag de Scott Joplin

Obstinato d'Eléonore Guillaume

Libertango d'Astor Piazzolla



Du Bach à l'improviste au bord de la piste, Carretera Austral, Patagonie, Chili

Fiche technique

- <u>Version film ciné-concert</u> : durée 30 minutes, suivi d'un échange avec le public. Tout public.

Besoins techniques: un écran format 16/9ème avec vidéo projecteur, un espace scénique (environ 3 m sur 3 m) devant l'écran, à cours ou à jardin. Possibilité de jouer sonoriser si projection en extérieur ou grande salle. Prévoir le matériel de sonorisation pour un clavier et un violoncelle.

Possibilité de faire des représentations scolaires.

- <u>Version concert</u> : durée 1h, tout public.

Nous proposons un spectacle complet d'une heure comprenant la projection du ciné-concert, ainsi que des musiques pour piano et violoncelle issues du répertoire et des textes sur le voyage. Pour cette version, **prévoir un piano acoustique** (droit ou à queue- accordé) et sa banquette. Spectacle non sonorisé.

Projection: un écran format 16/9ème, avec vidéoprojecteur.

Possibilité de faire des représentations scolaires.

Tarif: nous contacter

o Nous contacter

Association Les Concerts en Balade

Mail : lesconcertsenbalade@yahoo.fr Eléonore GUILLAUME : +33 6 09 69 48 62

Christophe BONEY: +33 7 75 25 97 69

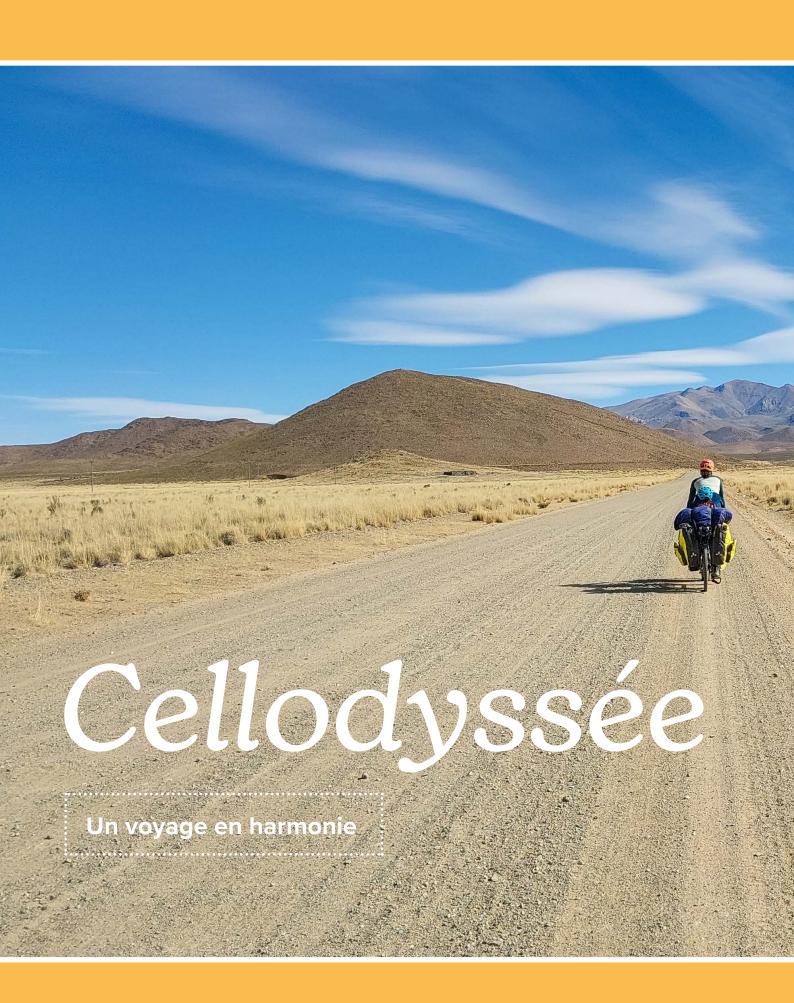
www.lesconcertsenbalade.com

FB @lesconcertsenbalade

Insta:@les concerts en balade



Lilia, Christophe, Eléonore et Mael dos au Fitz Roy, Patagonie, Argentine









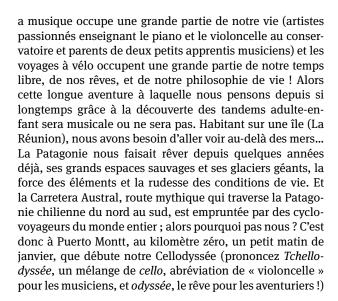
Décor chilien.

La Carretera Austral nous dévoile ses innombrables sommets enneigés.



Arrivée à Villa O'Higgins, village du bout du monde, fin de la Carretera Austral. Trempés mais heureux!





PRÉLUDE

Les paysages défilent autour de notre petite caravane musicale : forêts, volcans, lacs et rivières, kilomètres de pistes, fjords somptueux traversés en bateau, glaciers majestueux et sommets enneigés. Nous découvrons la vie sauvage, celle où il faut parfois pédaler cinq jours pour atteindre le prochain village, la prochaine épicerie. Et cela nous plaît. Cinq jours d'autonomie pour une petite famille de quatre, cela signifie apprendre très rapidement à faire notre propre pain au réchaud pour le petit-déjeuner! Les dénivelés sont importants, et l'effort dépend de l'état de la piste et du sens du vent. Nos tandems sont très lourds, certaines côtes sont particulièrement harassantes et nous pestons contre notre

Emblème.

Les trois tours granitiques du parc national Torres del Paine, Chili.

Mauvais ripio*.

La journée s'annonce longue...

*Mélange de gravier utilisé pour les pistes non goudronnées en Amérique du Sud.



Entracte. La plus belle salle de concert au monde...

Fitz Roy et Cerro Torre, Argentine.

Panique au bivouac.

Une grosse bourrasque et crac! La tente se déchire...

chargement, regrettant presque d'avoir emporté tous ces kilos de musique qui n'ont rien d'essentiel... en théorie. Car la suite du voyage nous prouvera le contraire : ce sont bien les rencontres provoquées par la musique qui donnent du sens à ce projet.

Il est parfois difficile de pédaler plus de 30 km dans la journée. Heureusement, Mael et Lilia sont pris par l'aventure. Ils jouent tout le temps, s'inventent des tas d'histoires, sont heureux de vivre comme des petits Robinson. Ils débordent d'énergie quand nous arrivons très fatigués le soir, et qu'il faut encore monter le bivouac, filtrer de l'eau, se laver à la rivière, préparer le dîner, faire la vaisselle, puis tout ranger pour la nuit!

Il faut aussi apprendre à vivre 24h/24 les uns avec les autres, à tout partager quand les denrées sont rares et précieuses, à cohabiter dans des espaces où l'intimité est réduite. Nous mettons en place quelques règles, c'est important dans notre quotidien de nomades. Bref, une école de la vie, avec ses joies et ses petits conflits.

Il nous faut deux mois pour rallier Villa O'Higgins, le bout de la Carretera Austral. Nous sommes fiers et heureux malgré le froid. Il fait déjà o °C, le changement de saison s'est fait sentir dès les premiers jours de mars, et les doudounes ne nous quitteront plus.





Automne austral. Arrivée à Ushuaïa dans la fraîcheur du bout du monde.



lci, c'est surtout avec le vent qu'il faut maintenant composer. Impossible de rouler lorsqu'il souffle trop fort, alors on attend.

Tous aux abris! Quand le vent souffle sur les plaines de la

mythique Ruta 40, un abri en bord de route peut s'avérer salutaire. Sans voix.

Quand le Perito Moreno s'offre à nous.





IMPROVISATION

La traversée de la frontière entre le Chili et l'Argentine est épique : nous poussons nos tandems une journée entière sur un sentier de randonnée pendant 6 km. Exténués, nous profitons de notre premier vrai repos à El Chalten, et partons marcher quelques jours dans le grandiose massif du Fitz Roy. Mais le goût de l'itinérance nous rattrape vite, et des rendez-vous musicaux nous attendent plus au sud, nous devons nous remettre en selle. Ici, c'est surtout avec le vent qu'il faut maintenant composer. Impossible de rouler lorsqu'il souffle trop fort, alors on attend, parfois un ou deux jours, dans de petits abris précaires construits pour les voyageurs au bord de la route, ou en ville accueillis bien au chaud par nos hôtes musiciens. Quand une fenêtre météo s'ouvre, alors nous fonçons, poussant parfois un peu trop loin les étapes, aux dires des enfants. Et à force de rencontrer des voyageurs à vélo qui visent le « bout du monde », nous commençons aussi à le convoiter. À Punta Arenas, la dernière ville chilienne du continent, nous apercevons les montagnes de la Terre de Feu, Ushuaïa n'est plus qu'à 400 km et ce sont Mael et Lilia qui nous encouragent à continuer! Un dernier bateau nous fait traverser le détroit de Magellan avant de retrouver les danses des guanacos (lamas sauvages), toujours là pour rythmer nos journées, et les dauphins nous accompagnent lorsque nous longeons la côte. Le froid est mordant, c'est bien là la plus grosse difficulté de cette partie du voyage. Il faut le gérer, se couvrir et se découvrir sans cesse, adapter son effort pour ne pas trop transpirer, trouver des petits abris pour les pauses, etc. Nous bivouaquons par -10 °C, et l'eau dans les bidons reste un glaçon toute la journée. Mais nous sommes bien équipés pour le froid et ne regrettons aucune des couches que nous portons depuis si longtemps dans les sacoches. Nous atteignons Ushuaïa le 2 mai sous la neige.



Singing in the rain. Et toujours la banane!

Après la pluie... ... la gadoue, la gadoue, la gadoue!

Rituel. Le fameux maté argentin, synonyme de rencontre.

LE DOUDOU DISPARU

Par Lilia

Dans un petit camping chez l'habitant, il y avait un chien sauvage. Quand j'ai vu le chien prendre mon doudou, j'ai crié « Maman! » mais le temps que maman arrive, le chien était déjà parti avec mon doudou dans sa bouche! On n'a plus jamais retrouvé mon doudou. J'étais très triste. C'était le doudou éléphant que mon frère m'avait offert à ma naissance. Mais après, pour me consoler, quand on a continué à pédaler, je regardais le ciel, et quand je voyais un nuage je me disais que c'était le nuage des doudous perdus. Et le nuage m'a suivi pendant tout le voyage.

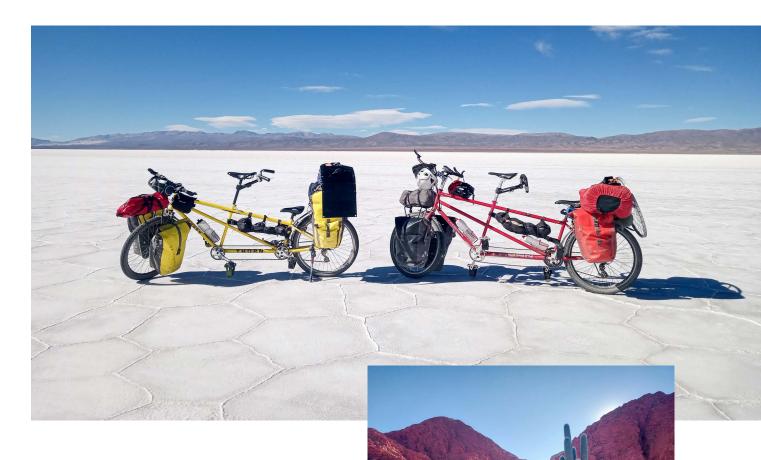
L'INOUBLIABLE

Par Mael

Au début, je voulais pas partir. Je n'avais pas envie de quitter mes copains. Et quand le voyage a commencé, j'ai adoré. J'ai adoré bivouaquer et vivre comme un trappeur. J'ai adoré aller à la rencontre d'autres enfants de mon âge, et j'ai adoré voir de beaux paysages. J'ai aimé jouer dans l'orchestre à Rio Turbio. Et puis, ce qui m'a beaucoup touché, c'est quand on est partis à la rencontre des écoles sur l'Altiplano. Je pouvais passer la journée à l'école, je me faisais plein d'amis. On jouait au foot et je leur apprenais des mots français! Et après le voyage, j'ai retrouvé tous mes copains, et je leur ai raconté mon expérience inoubliable!



VOYAGEUR AU LONG COURS OU CYCLISTE DU QUOTIDIEN, TOUT CE DONT VOUS AVEZ BESOIN EST SUR LECYCLO.COM



TONALITÉ ANDINE

Après dix jours de repos bien mérité et de randos magnifiques dans le parc national Tierra del Fuego, nous prenons un nouveau départ à vélo depuis la ville de Salta, au nord de l'Argentine. Nous dessinons une boucle en remontant les quebradas, de majestueuses vallées, puis à travers l'Altiplano, à la rencontre des écoles rurales isolées de ces hauts plateaux perchés à 3500 m d'altitude. Flûte de Pan, quena, charango, tambour andin, le dépaysement culturel des Andes est fort et les échanges sont très enrichissants. Les guanacos ont laissé place à leurs cousines vigognes et aux lamas, et les petites maisons en adobe (argile) se confondent avec la terre rougeâtre. Certaines pistes sont en très mauvais état (sable, tôle ondulée) et nous ralentissent, sans compter les réparations qui peuvent nous immobiliser plusieurs heures en plein soleil (rayons cassés, porte-bagages rafistolé), voire plusieurs jours, comme dans ce petit village isolé de Casabindo où nous avons attendu quatre jours une jante toute neuve rapportée de la ville par l'instituteur! Nous faisons aussi l'expérience enivrante de rouler sur le sel aux Salinas Grandes, le plus grand salar (désert de sel) d'Argentine. Ça craque sous les pneus, mais gare aux insolations! D'école en école, nous sommes souvent hébergés dans les dortoirs de l'internat et partageons les repas de la cantine avec les enfants, en échange d'un petit concert improvisé. Les touristes se font rares ici, et nous faisons le spectacle, dans tous les sens du terme. Les échanges sont très forts, Mael et Lilia nous réclament souvent de ne pas repartir tout de suite. Alors nous restons un jour ou deux dans le village afin qu'ils puissent retrouver les bancs de l'école, ce qui nous permet de nous reposer par la même occasion.



2X2

Après de nombreux voyages à vélo sur les routes de France et d'Europe, à deux d'abord, où nous avons aussi pratiqué parfois les tandems couchés Pino Hase, puis à trois et à quatre en tractant la cariole pour nos jeunes aventuriers, nous découvrons les tandems adulte/enfant en lisant des récits de famille à vélo. C'est une révélation! Aussitôt essayés, aussitôt adoptés! Les avantages sont nombreux :

Sécurité : c'est l'adulte qui pilote, pas de stress ! Rythme: les enfants peuvent pédaler sans forcer (parfois même faire un peu semblant) donc ne pas trop se fatiguer. En revanche, on peut les solliciter pour un bon coup de pied, dans une côte par exemple, pour soulager nos mollets. Convivialité : très facile de se parler, se raconter des histoires ou réciter les leçons, chanter (enfin pas dans les côtes!)

Entretien: mécanique identique à un vélo standard, excepté la chaîne relais qui unit les deux

Le seul inconvénient concerne le chargement, limité à quatre sacoches plus un sac à dos sur le porte-bagages arrière par tandem. À quatre, s'abstenir du superflu, sauf musical.



Exhausteur de voyage. Une pause salée bien méritée pour nos fidèles montures aux Salinas

Grandes, Argentine.

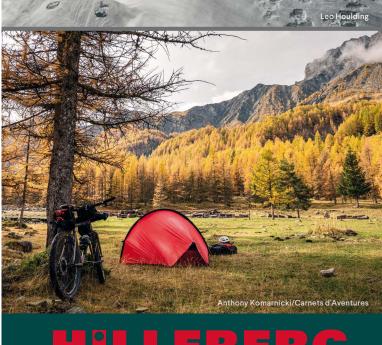
Peinture de l'Altiplano argentin.

Quand le bleu du ciel contraste avec le rouge de la quebrada.

Imprimer les souvenirs. Contemplation face à l'immensité de l'Altiplano.

Au col. On reprend notre souffle à 4080 m!





- COMMANDEZ UN CATALOGUE GRATUIT : -

HILLEBERG.COM

ENTMAKER

+46 (0)63 57 15 50



Urgence musicale.Du Bach à l'improviste au bord de la piste.



Récréation.Moment musical partagé à l'escuela La Cuevas.

Ça chauffe! Séance cuivrée avec Nikolas (Escuela La Clave Estudio, Rio Turbio).

À L'UNISSON

Notre premier concert a lieu à l'école de Caleta Tortel, à la fin de la Carretera Austral, petit village chilien typique isolé et très original : il est construit sur des passerelles en bois, au bord d'un magnifique fjord. L'école sur pilotis accueille 90 enfants, et tous sont présents au concert, dans la grande salle chauffée par un poêle à bois. Ils ont même un bon clavier sur place! Nous sommes début mars et les écoliers ont repris le chemin de l'école après les deux mois de vacances d'été. Nous échangeons sur notre voyage et partageons nos musiques: Bach, Debussy, Fauré, Satie. Des mélodies qu'ils n'avaient jamais entendues pour la plupart.

Quinze autres rencontres-concerts suivront, au centre culturel d'El Calafate, à l'Escuela Frances de Punta Arenas, au conservatoire de Rio Gallegos, et dans les écoles rurales de l'Altiplano.

À l'Escuela de Música La Clave Estudio de Río Turbio, petite ville minière de Patagonie argentine balayée par les vents, nous restons quatre jours, accueillis, bichonnés et choyés! Cette école de musique est un lieu de vie incroyable, véritable centre de rencontre sociale où toutes les familles se retrouvent. Les élèves y ont cours plusieurs fois par semaine, et le collectif est au cœur des apprentissages. Nous échangeons avec les enseignants sur la pédagogie, Chris-



Les enfants ont du mal à reprendre la route après cette parenthèse musicale et humaine enchantée.

99

tophe donne des cours de violoncelle et dirige l'orchestre des jeunes, Éléonore accompagne les élèves au piano, Mael alterne entre les cours de trombone et les répétitions d'orchestre, et Lilia écoute attentivement les violonistes. Une expérience inoubliable forte en émotions. Les enfants ont du mal à reprendre la route après cette parenthèse musicale et humaine enchantée. D'autant plus que les premières neiges arrivent...

LA MÉLODIE DU VOYAGE

Extrait du carnet de voyage de Christophe
Les compositeurs tracent des lignes sur une feuille
blanche pour former des portées sur lesquelles ils poseront leurs notes, fruits des mélodies de leur inspiration.
Les cyclovoyageurs tracent des lignes sur une carte, pour
former des itinéraires sur lesquels ils poseront leurs roues,
fruits des pérégrinations de leur imagination.

Semblable sera leur quête de la juste harmonie, la recherche du rythme adéquat qui lui seul dicte la pulsation. Le voyage à vélo est une symphonie remplie d'ostinatos. Dame Nature en est la cheffe d'orchestre et décidera du tempo.

Chaque coup de pédale, chaque bivouac installé, chaque litre d'eau filtré, chaque feu de camp allumé formera un thème entêtant, qui sera chaque jour rejoué. Mais jamais avec le même timbre, jamais la même nuance ni la même cadence.

Et cette mécanique bien huilée finira par chanter et par danser, et évoluera en un immense crescendo, comme Ravel avec son Boléro.



L'art pour tous!

La musique, synonyme de rencontres, même insolites!



Lilia présente fièrement son violon sous le regard intrigué des enfants rencontrés sur le plateau de la Puna.





Illustration: Florence Le Guyon



DRÔLES D'INSTRUMENTS

Impossible bien sûr d'emporter nos instruments habituels, mais en cherchant bien, on a fini par trouver notre bonheur.

- Un **Prakticello** pour Christophe, à savoir un violoncelle démontable (oui, vraiment !) de 3,5 kg. Avec une petite caisse de résonance, c'était bien suffisant lorsqu'on jouait dans les écoles en chemin pour un petit groupe d'enfants. Il tenait dans un sac à dos, bien sanglé à l'arrière du tandem Flamboyant.
- Un piano de voyage made in France pour Éléonore, 3,8 kg pour 64 touches, divisé en trois parties qui se montent facilement grâce à des charnières. Branché sur un petit ampli et une batterie externe rechargée avec un panneau solaire, il prenait la moitié d'une sacoche arrière du tandem Grenadelle. Il fallait juste trouver un tronc d'arbre pour faire le pied!
- Le **Pbone** de Mael avec lequel il a commencé la musique, il s'agit d'un trombone en plastique ultra résistant pour braver les -10 °C de la Terre de Feu, incassable!
- Le petit **violon 1/8**° de Lilia. Les pauvres chevilles ont bien gonflé avec l'humidité de la Carretera Austral!



Exercice de maths. 3000 km, ça fait combien de coups de pédale ?

Câlins.

Bonheur en famille sous une simple toile de tente.

En rythme.

Les filles ont trouvé leur pulsation.





LA PARTITION

Le convoi: Flamboyant et Grenadelle, 2 tandems Thorn

adulte-enfant

La durée : 7 mois de janvier à juillet **Le lieu** : Patagonie et Altiplano argentin

Le poids : 50 kg de matériel par vélo dont 10 kg de

musique

La longueur : 3571 km pédalés

La hauteur : 31.410 m grimpés et 4080 m le point culmi-

nant au col Abra Blanca

Signes distinctifs : un violoncelle, un piano, un trombone et un violon cachés dans des sacoches et sacs à dos bien sanglés

L'itinéraire: Acte 1: Carretera Austral puis Terre de Feu jusqu'à Ushuaïa. Acte 2: boucle dans l'Altiplano argentin La musique: 16 concerts donnés dans des écoles rurales, des écoles de musique et auprès d'orchestres de jeunes Les dégâts: 11 rayons cassés, 5 crevaisons, 1 porte-bagages rafistolé 10 fois, 1 jante fissurée, 1 moyeu arrière hors-service, 1 tente déchirée par le vent et 1 doudou perdu.

Les devises : « À vélo, on voyage au rythme de l'homme » (Mael) ; « Une, deux, trois, la pluie ! » (Lilia, en chantant)

L'ÉCOLE BUISSONNIÈRE

Lilia (grande section de maternelle) et Mael (CE2) avaient un programme à suivre. Pour Lilia, l'objectif était essentiellement l'apprentissage de l'écriture cursive. Alors nous nous sommes appliqués à faire des boucles et des lignes d'écriture assis sur un tronc d'arbre ou sous la tente. Pour Mael, nous avions scanné ses livres de français et de maths pour accéder aux leçons et exercices depuis la tablette.

Pas facile d'être voyageurs, cyclistes, musiciens, parents et maîtres d'école! Les jours où nous nous déplacions, il était impossible de travailler. Entre la recherche d'un lieu de bivouac, le feu, la purification de l'eau, le montage du camp et la douche à la rivière, les journées étaient trop remplies. C'était donc sur nos jours de repos que nous étudiions les leçons. Mais l'intérêt de voyager en tandem, c'est qu'on peut très bien réviser ses tables de multiplication en pédalant!

EN TOURNÉE!

De retour à la maison, il nous a fallu un peu de temps avant de nous plonger dans les dizaines d'heures de vidéo et les milliers de photos. Mais une idée commençait à germer. Comment partager le voyage ? Comment raconter notre histoire et témoigner des rencontres ? La réponse a été trouvée dans un ciné-concert : *Cellodyssée*, un court-métrage de 30 minutes où nous jouons sur scène la bande originale du film, en duo piano / violoncelle. Chopin, Scott Joplin, Piazzolla, mais aussi des musiques originales, composées par Éléonore. L'aventure continue!



En tant que vélosophe, Cyclable participe avec vous aux petits et aux grands voyages à vélo. Pour vos prochaines destinations, rendez-vous sur cyclable.com ou dans l'un de nos 83 magasins pour sélectionner votre vélo de randonnée ou gravel.

